

## Rezensionen / recensions / recensioni

Trépanier, Nathalie S. & Paré, Mélanie (Éd.) (2010). *Des modèles de service pour favoriser l'intégration scolaire*. Québec: Presses de l'Université du Québec. 363 p.

En s'inscrivant dans la lignée des politiques québécoises qui encouragent l'intégration, voire l'inclusion, des élèves à risque d'échec scolaire, cet ouvrage collectif rejoint des préoccupations internationales et nationales actuelles. Il décrit ainsi un ensemble de modèles de service de soutien visant à privilégier l'intégration en école ordinaire des élèves en difficulté. Ces modèles sont répertoriés selon un double continuum: un premier allant de services privilégiant l'intégration totale jusqu'à l'éducation en milieu ségrégué; un deuxième permettant de classer les modèles selon le type d'aide indirecte ou directe à l'élève. Ce deuxième continuum fait écho avec le modèle de soutien collaboratif aux enseignants élaboré par Walther-Thomas et ses collaborateurs (2000), sur lequel s'appuient les auteurs pour la classification des différents modèles de soutien et que nous reprendrons ici.

Selon une approche strictement descriptive, le premier chapitre donne une vue d'ensemble du système d'organisation des services de l'adaptation scolaire québécois tel qu'il existe. Dans le 2<sup>e</sup> chapitre, Beauregard et Trépanier définissent le concept d'intégration scolaire comme un facilitateur d'intégration sociale. Ils proposent un champ conceptuel construit à partir de l'évolution du concept et de ses termes afférents.

En ce qui concerne les modèles de *soutien en adaptation scolaire*, Darveau, Reiber et Tousignant (chap. 3) décrivent l'organisation des plans d'interventions d'une commission scolaire regroupés en fonction de trois pôles: les besoins et les capacités de l'élève, les parents et leurs attentes, l'école et sa capacité d'organiser des services éducatifs. Couture et Bégin (chap. 13), ainsi que Tougas, Turbide et Chagnon (chap. 14) exposent chacun un modèle basé sur une compréhension développementale des besoins des élèves. Les premiers misent sur la qualité de la relation entre l'élève et l'adulte (*Nurture Groups*) alors que les seconds proposent un modèle de service destiné aux élèves dysphasiques.

Les modèles de *soutien à l'intégration scolaire*, exposés dans plusieurs chapitres (4, 6, 7, 8 et 10), décrivent tous des modalités de soutien à l'enseignant, c'est-à-dire indirects à l'élève. Ce soutien à l'enseignant peut notamment prendre la forme d'équipe de soutien ou d'enseignant-ressource (enseignant spécialisé). Il s'agit ici de répondre aux besoins de l'enseignant en améliorant sa capacité à développer et mettre en œuvre des pratiques d'enseignement efficaces. Ainsi, les pratiques soulignées s'inspirent, pour plusieurs d'entre elles, de modèles de consultation développés en psychologie (Paré & Trépanier, chap. 4), d'approche coopérative de résolution de problème (Trépanier & Paré, chap. 6) ou encore de modèle d'intervention systémique (Dupont & Santerre, chap. 10).

Quant au *soutien primaire*, celui-ci se réfère aux dispositifs de communication et de collaboration de l'enseignant avec entre autres les familles, les équipes d'enseignants, la direction. Gravel et Trépanier (chap. 11), comme Dampousse, Champoux et Trépanier (chap. 12) développent alors le co-enseignement, ses définitions, ses avantages et ses limites ainsi que les conditions nécessaires à sa réussite. Une expérience de co-enseignement au secondaire est proposée. Certaines qualités des intervenants nécessaires à la bonne marche de ce type de dispositif sont mises en avant: souplesse, adaptation, remise en question, confiance, définition des tâches et des rôles respectifs.

Le dernier modèle de soutien développé est le *soutien de la communauté*, c'est-à-dire provenant d'instances externes à l'école. Desbiens et Jacques (chap. 9) font état d'un programme destiné à des élèves présentant des grandes difficultés d'adaptation. Celui-ci vise à soutenir la concertation et la collaboration entre les différents services par la présence des intervenants dans les écoles et une formation commune. L'apport de cette expérience réside dans le processus d'évaluation et de régulation dont elle a été l'objet.

La formation initiale et continue des intervenants, particulièrement des enseignants ordinaires et spécialisés, ainsi que la collaboration entre les organismes impliqués sont, selon les auteurs, des pistes de recherche à poursuivre si l'on veut mettre en place des dispositifs favorables à l'intégration des élèves à risque d'échec scolaire. En effet, il conviendrait notamment d'augmenter la cohérence entre tous les partenaires. Selon certains auteurs, il s'agirait également de développer des modèles de services intermédiaires entre soutien direct et indirect permettant d'offrir un répit à l'élève et à l'enseignant.

Nous constatons que la majorité des chapitres proposent des modèles qui se basent en grande partie sur des pratiques. La description et l'analyse des services existants constituent assurément l'apport de cet ouvrage. Il représente en ce sens une ressource supplémentaire pour les professionnels et formateurs pour penser des dispositifs contribuant à l'intégration des élèves à risque d'échec. En revanche, l'évaluation ou l'analyse critique des modèles, le suivi réflexif de leur mise en œuvre sont insuffisamment fournis, non systématiques, voire absents. Certes, la variable temps contribue certainement à ce manque de prise de distance, certains projets étant récemment implémentés.

*Céline Bauquis, Université de Genève, FPSE*